

St Martin > Guadeloupe > Plages de Guadeloupe : ces collégiens replantent la végétation pour stopper l'érosio...  
Week

# Plages de Guadeloupe : ces collégiens replantent la végétation pour stopper l'érosion à Moule

Amandine 23 mai 2026 5 Mins read



Préserver une plage mise à nu par les vagues paraît parfois impossible. Pourtant, un geste simple et collectif peut réellement changer les choses. À Moule, en Guadeloupe, des collégiens ont montré qu'un rempart naturel, discret et presque invisible au premier regard, peut stopper l'érosion et redonner vie à un littoral qui s'effrite. Mais pourquoi cette technique fonctionne-t-elle aussi bien ?

## Pourquoi l'érosion menace autant les plages de Guadeloupe

En Guadeloupe, l'érosion côtière n'est plus une menace abstraite. Elle se voit, elle s'entend, elle se mesure. Certaines plages de Grande-Terre reculent chaque année sous l'effet combiné des houles, des tempêtes tropicales et de la montée du niveau de la mer. À Moule, la plage de Montal illustre parfaitement cette réalité. Les habitants y constatent depuis plusieurs années un amincissement progressif de la bande de sable, grignotée par la houle.

Ce phénomène touche de nombreuses zones littorales de l'archipel et s'inscrit dans un contexte plus large. Le réchauffement climatique intensifie les épisodes de forte houle, fragilise les récifs protecteurs et accélère le recul du trait de côte. Les risques de mouvements de terrain deviennent plus fréquents, comme en témoignent divers événements signalés sur l'île.

Face à cette évolution rapide, la question devient cruciale : comment protéger ces plages sans recourir systématiquement à des solutions lourdes et coûteuses ? La réponse passe par une méthode naturelle, utilisée depuis longtemps dans de nombreuses régions tropicales, mais trop peu appliquée. Une méthode que près de 200 collégiens ont récemment mise en pratique.

Car si les plages s'érodent, elles peuvent aussi se reconstruire. Encore faut-il savoir comment, et surtout avec quoi.

## La solution naturelle : la végétation littorale

Le remède le plus simple contre l'érosion tient en un mot : végétation. Les collégiens du collège Saint-Dominique, accompagnés de militants d'ACP Environnement, l'ont expérimenté début mai en replantant la plage de Montal. En une matinée, ils ont installé une cinquantaine d'arbustes et de plantes littorales soigneusement sélectionnées.

Pourquoi ces espèces précisément ? Parce que chacune joue un rôle déterminant dans la protection des plages. Les racines du **catalpa**, par exemple, stabilisent les sols en arrière-plage. Cet arbre est destiné à former une première ligne de retenue. Plus près du rivage, des arbustes comme l'**olivier bord de mer** complètent ce rempart grâce à un système racinaire dense et résistant au vent salin.

Encore plus proche du sable humide, les plantations de **raisinier bord de mer** apportent ombre, fraîcheur et surtout une grande capacité de fixation du sol. Enfin, en toute première ligne, les collégiens ont installé des lianes rampantes telles que la **patate bord de mer**. Cette plante, typique des littoraux caribéens, colonise le sable, retient l'humidité et empêche la formation de micro-coulées qui emportent les grains vers la mer.

Selon Marine Vernal, chargée de projets chez ACP Environnement, ce choix d'espèces n'a rien d'anodin. Il s'agit d'une organisation verticale du couvert végétal, depuis l'arrière-plage jusqu'au trait de côte. Un gradient de tailles et de formes qui permet de créer un véritable rempart naturel contre la houle.

En clair, la végétation agit comme un amortisseur. Elle freine le vent, bloque le sable et facilite la reformation progressive de la dune. Mais pour que ce système fonctionne, encore faut-il savoir comment le mettre en place.

## Comment ces collégiens ont replanté la plage de Montal

L'initiative menée à Moule suit une méthode précise, utilisée pour restaurer les littoraux fragilisés. Elle a commencé par un nettoyage complet du site début mai, réalisé par les mêmes élèves. L'objectif : retirer les déchets, limiter les obstacles à la croissance des plantes et préparer un sol propre à accueillir de nouvelles racines.

Le jour de la plantation, la progression s'est faite en plusieurs étapes successives.

### 1. Préparer la zone arrière-plage

Les élèves ont commencé par la partie la plus éloignée de la mer. C'est là qu'ils ont placé les **catalpas**. Ces arbres assurent une fonction de stabilisation du sol et de consolidation progressive d'une zone tampon végétalisée.

### 2. Installer les arbustes intermédiaires

Au centre de la plage, ils ont planté des **oliviers bord de mer** et des **raisiniers bord de mer**. Ces espèces typiques du littoral antillais sont capables de résister au sel et aux embruns. Elles forment un rideau végétal dense et durable.

### 3. Reconstituer la végétation de première ligne

Tout près du trait de côte, les élèves ont installé le **patate bord de mer**. Cette liane rampante s'étend rapidement, recouvre le sable et contribue à maintenir l'humidité du sol. Sa capacité à coloniser le terrain en fait une plante essentielle dans la lutte contre l'érosion.

### 4. Diversifier les herbacées

Enfin, ils ont complété l'ensemble avec diverses herbacées littorales. Ces plantes jouent un rôle complémentaire : elles retiennent la micro-structure du sable et permettent aux arbustes de mieux s'enraciner.

En moins d'une matinée, l'espace a retrouvé une couverture végétale cohérente, capable d'amorcer un processus de renaturation. Mais la plantation n'est que le début : ce nouveau paysage doit maintenant être protégé pour remplir pleinement son rôle.

## Conseils, variantes et bonnes pratiques pour protéger les plages

La restauration des plages par la végétation est une technique largement utilisée dans les zones tropicales. Plusieurs éléments peuvent optimiser son efficacité. D'abord, la sélection des espèces doit toujours tenir compte du climat, de la salinité et du type de sable. En Guadeloupe, des plantes comme le **manioc bord de mer**, le **poncire sauvage** ou l'**ipoméée littorale** peuvent aussi être ajoutées pour compléter une barrière végétale.

La diversité est un élément central. Plus les espèces sont variées, plus le système devient résilient face aux chocs climatiques. C'est la même logique que dans les récifs coralliens ou les forêts sèches de Grande-Terre : la biodiversité renforce la stabilité.

Autre point important : la sensibilisation. Les collégiens l'ont exprimé eux-mêmes. Protéger la végétation nécessite des efforts collectifs : éviter le piétinement, ne pas arracher les jeunes plants, limiter le passage des véhicules de plage et informer les usagers.

Enfin, certaines communes complètent ces actions par des barrières naturelles de sable, des dispositifs de piégeage éolien ou la restauration de dunes. La combinaison de plusieurs techniques accélère souvent la récupération du trait de côte.

## Ce qu'il faut éviter pour que la végétation remplisse son rôle

Le premier écueil à éviter est l'utilisation d'espèces inadaptées. Les plantes non endémiques ne résistent ni au sel ni aux vents puissants du littoral. Elles meurent rapidement et fragilisent le sol au lieu de le renforcer.

Le second risque concerne le piétinement. Une jeune plante littorale met plusieurs mois à s'enraciner solidement. La moindre circulation peut la déraciner et annuler les efforts de restauration.

Troisième erreur fréquente : vouloir planter trop près de la mer. La première ligne doit être composée uniquement de lianes et d'herbacées adaptées. Les arbres doivent rester en arrière-plage. Cette gradation est essentielle.

Enfin, croire que la végétation agit seule est un malentendu. Elle fonctionne seulement si elle est surveillée, entretenue et protégée par la communauté locale.

Ce projet mené à Moule montre qu'un littoral fragilisé n'est pas une fatalité. Chacun peut participer, à son échelle, à la reconstruction d'une plage. Et parfois, il suffit d'une poignée d'élèves et de quelques dizaines de plants pour redonner souffle à un paysage menacé.

4/5 - (17 votes)

Share

Tweet

Pin

✉

WRITTEN BY

**Amandine**

Passionnée de voyage et surtout de destinations exotiques sous le soleil. Ici, je partage mes expériences, mes conseils et mes astuces pour que vous puissiez vivre vous aussi des moments inoubliables. Suivez nous pour découvrir des endroits paradisiaques, rencontrer des gens fascinants et vivre des aventures inoubliables sous le soleil.



♥ **Aidez-nous, suivez-nous !**

Indépendant et gratuit, **St Martin Week** a besoin de votre soutien : suivez-nous sur [Google Actu](#), Facebook ou encore Twitter.

Facebook Twitter RSS

**Newsletter**

Abonnez-vous à notre newsletter pour être le premier à recevoir les meilleures actus voyage !

Email

Prénom

S'INSCRIRE

### Related Articles



**«Réussir à Hollywood sans quitter ses racines» : ce producteur guadeloupéen a imposé son nom dans l'industrie américaine du cinéma**

Construire une carrière à Hollywood tout en restant fidèle...

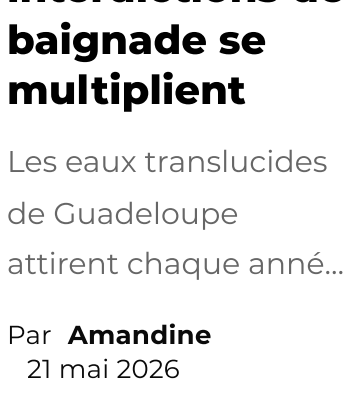
Par **Amandine** 24 mai 2026



**Numérique en Guadeloupe : ces nouveaux métiers qui permettent de bien gagner sa vie sans quitter l'île**

L'idée de bâtir une carrière solide, bien rémunérée et...

Par **Amandine** 21 mai 2026



**Guadeloupe : des eaux usées non traitées polluent les plages et les interdictions de baignade se multiplient**

Les eaux translucides de Guadeloupe attirent chaque anné...

Par **Amandine** 21 mai 2026



**Filière bois en Guadeloupe : pourquoi cette ressource locale pourrait bien devenir un secteur d'avenir**

À Petit-Bourg, au cœur d'une forêt tropicale pourtant...

Par **Amandine** 20 mai 2026

